

Comment la Scientologie traite la critique extérieure.

Exemple du mouvement Anonymous aux Etats-Unis (seconde partie).

Seconde partie de l'intervention de l'avocat américain Graham Berry, le 4 décembre 2009, devant le Groupe de Travail Scientologie de Hambourg (Allemagne), dans laquelle il « donnait son opinion¹ sur la façon dont l'Eglise de Scientologie traite ses critiques externes »².

La première partie³ rappelait les manifestations publiques des Anonymous contre le règne de psychoterreur de la Scientologie envers tous ceux qu'elle déclare suppressifs, puis traitait des moyens considérables mis en œuvre par cette dernière pour tenter de les démasquer et pouvoir « les détruire par des dénis, des mensonges, de la confusion et de la diffamation ».

Harceler et ruiner⁴

Si l'opposant extérieur à la Scientologie n'est pas « ébranlé jusqu'à en être réduit au silence » [ref26] par l'identification, l'enquête et le harcèlement, l'*Office of Special Affairs*⁵ cherche à l'intimider par voie procédurière. Le règlement et les méthodes « copyright »⁶ incluent l'emploi de procédures judiciaires à des fins destructrices : « Le but du procès est de harceler et de décourager plutôt que de gagner », écrivait L. Ron Hubbard [ref27]. Il a également écrit qu'il n'y a rien de plus cruel au monde qu'une poursuite judiciaire scientologue.

1 Note de Graham Berry : « Sauf indication contraire, ces déclarations représentent mon opinion personnelle exprimée dans l'exercice des droits que m'accorde le 1er Amendement de la Constitution des Etats-Unis ».

2 Le texte original en anglais est publié sur son site <http://www.grahamberry.com/?p=24>, avec toutes les références en notes, indiquées ici entre crochets (réf. 26 à 36 pour cette seconde partie).

3 Bulles n°106

4 Les sous-titres sont de la rédaction de Bulles

5 *Office of Special Affairs (OSA)* est le bureau international des affaires spéciales de la Scientologie couvrant « les relations publiques, le renseignement, les affaires juridiques ».

6 Nombre de procédures, que les scientologues sont sensés respecter à la lettre (« En Scientologie, on n'interprète pas les écritures »), ont été déposées sous copyright. En fait, la plus grande partie d'entre elles sont tombées dans le domaine public, ne serait-ce que lors du procès de 1977 où des milliers de documents saisis par le FBI ont été rendus publics.

Dans l'affaire Allard contre Scientologie [ref28], la Cour de Californie a considéré que la Scientologie croyait « avoir carte blanche pour violer les droits d'autrui, monter des affaires contre des opposants pour les détruire, cambrioler des bureaux publics et privés et voler des documents donnant des renseignements concernant des individus et des organisations contre lesquels la Scientologie avait engagé une procédure. Ces procédures étaient lancées par l'église à seule fin de ruiner financièrement les opposants et de créer une atmosphère de peur, afin qu'ils répugnent à faire appel au Premier Amendement, droit qui leur est garanti par la Constitution... Quiconque était en désaccord avec la Scientologie était considéré comme un ennemi contre lequel pouvait être invoquée la doctrine dite de *Fair Game*⁷ ».

Mensonges de routine

Dans l'affaire Allard toujours, la Cour a estimé qu'Hubbard avait précisé que : « la vérité est ce qui est vrai pour vous, et l'illégal, c'est ce qui va à l'encontre de la Scientologie et ce qui n'est pas conforme au programme approuvé par la Scientologie... ; tant que c'était dans l'intérêt de la Scientologie, ses membres avaient le droit de commettre des infractions » . [ref29]

L'entreprise Scientologie pollue et corrompt également la procédure légale avec des règlements et des pratiques supplémentaires consignées sous copyright. Parmi celles-ci, l'entraînement au mensonge ou *TR-L (Training Routine-Lying)*, former le témoin (*Hatting⁸ the Witness* et *Addendum to Hatting the Witness*), « Comment raconter une vérité acceptable » (*How To Tell an Acceptable Truth*), et des Lettres de règlement religieux (*Religion Policy Letters*) qui stipulent que « ...ce qui est vrai pour vous, c'est ce que vous avez observé vous-même »[ref30]. Comme la Scientologie est une organisation totalitaire, compartimentée et fermée, où les membres opèrent seulement dans des secteurs cloisonnés, ils pensent pouvoir prétendre que tout ce dont ils n'ont pas été personnellement témoins est faux.

7 Voir Bulles n° 106

8 *Hatting*, en langage scientologue, n'a pas le sens usuel de faire porter le chapeau, mais celui de former quelqu'un à prendre une casquette, à jouer un rôle et dans le cas présent celui de témoin. Cette perversion du témoignage est bien entendu illégale, mais il est difficile pour la partie adverse d'en apporter la preuve.

Perversion du système judiciaire

La Scientologie pervertit plus encore le processus judiciaire en punissant les scientologues qui témoignent contre un autre scientologue ou contre les intérêts de la Scientologie [ref 31]. Le fait de punir un scientologue en le déclarant *Personne suppressive*⁹ pour avoir témoigné à charge devant un tribunal, revient à le contraindre au parjure lors des litiges et à faire commettre des tromperies à répétition devant les cours de justice.

Puis, il y a l'utilisation de la *Dianétique noire* [ref32] lors des procès. La *Dianétique noire*¹⁰ est également connue en Scientologie sous le nom de *processus inversé*. Hubbard a écrit que la *Dianétique noire* pouvait être employée pour conduire à volonté une personne à n'importe quelle aliénation mentale. Les avocats de la Scientologie n'hésitent pas à employer cette méthode devant les tribunaux, et seul un scientologue proprement formé peut s'en apercevoir. J'ai été témoin de son utilisation dans le procès FactNet contre Robert Vaughn Yong. Les avocats de la Scientologie ont utilisé le *processus inversé* pour réactiver l'expérience subie en 1987 par M. Yong lors d'un test de sécurité¹¹ (*gang bang security check*). M. Yong a fondu en larmes, et m'a supplié d'arrêter cette torture ingénieuse. Ce que j'ai fait, afin de protéger le témoin de maltraitances supplémentaires. J'ai été sanctionné par la Cour.

Fausse allégations et violences physiques

La Scientologie a employé tous ces règlements de manquement des *personnes suppressives* pour contrer le mouvement Anonymous et ses critiques envers l'entreprise Scientologie.

Aux Etats-Unis, il existe tellement d'exemples qu'il n'est pas possible de tous

9 Ibid. Bulles N°106

10 Au cours d'une *audition dianétique*, procédure qui s'apparente à une psychothérapie, l'*auditeur* s'interdit tout jugement sur l'*audité* ou sur ce qu'il dit, si ce n'est à la fin du processus pour déclarer que l'aiguille de l'électromètre « flotte », donc que « tout va bien ». Au cours d'un processus inversé, alors que l'*audité* a toute confiance dans l'*audition*, l'*auditeur* ne respecte plus la règle : il intervient, évalue, juge la personne et la « massacre » littéralement.

11 *Gang bang security check*, littéralement test de sécurité en viol collectif, est une procédure consistant à contrôler si un membre n'a pas pensé ou agi contre les intérêts de la Scientologie : la personne, seule au milieu de trois ou quatre gros bras, éclairée par une forte lumière, subit un questionnement musclé.

les mentionner ici. J'ai déjà parlé des sommes énormes (accumulées grâce à l'exonération d'impôt) dépensées pour tenter de « détruire complètement » les paroles et les vies de milliers de citoyens américains, qui exerçaient les droits que leur donne le Premier Amendement pour s'élever contre les infractions, les abus et les violations des droits civiques et des droits de l'homme perpétrés par la Scientologie.

Dans des déclarations publiques, des plaintes déposées auprès de la police et dans un DVD dit anti-Anonymous, la Scientologie a prétendu que les participants au mouvement Anonymous avaient entrepris la plus grande attaque terroriste jamais vue contre une religion : qu'ils menaçaient de faire exploser des bombes atomiques dans des bâtiments de la Scientologie, qu'ils avaient envoyé par la poste des courriers suspectés de contenir de l'anthrax dans vingt-quatre locaux scientologues et qu'ils avaient tiré sur des propriétés de la Scientologie. Le FBI et la police de Los Angeles¹² ont enquêté à partir de ces allégations graves, et n'ont abouti à rien.

La Scientologie s'est servie du DVD anti-Anonymous à Clearwater (Floride), pour tenter, sans succès, d'obtenir une ordonnance de la Cour mettant un terme aux manifestations d'Anonymous contre les délits et les abus scientologues. Selon le commentaire du juge, il n'existait pas la moindre preuve appuyant les allégations scientologues de violence potentielle contre eux. Le comble est que, durant ces derniers 18 mois, il n'y a eu aucune attaque physique connue des Anonymous contre un scientologue, alors qu'il y en a eu de nombreuses de scientologues contre des protestataires d'Anonymous.

Violation des droits civiques

Parmi les violations des droits civiques, de nombreuses rues ont été fermées pour empêcher les protestataires d'Anonymous de faire le piquet à l'extérieur des bureaux et locaux de la Scientologie. Ou encore, les opposants n'ont pu se servir de leur bus ou accéder à des restaurants.

L'avocat de la Scientologie Kendrick Moxon a fait arrêter à tort Sean Carasov lors d'un « piqueting » anti-scientologues à Los Angeles. Je l'ai représenté, et il

¹² Los Angeles Police Department (LAPD)

y a eu non-lieu. Ensuite, ce fut à Donald Myers (aussi connu sous le nom de « Angry Gay Pope »¹³) d'être poursuivi sur ordre de Moxon. J'ai représenté Myers, et nous n'avons gagné qu'à moitié, car la Scientologie a tout de même obtenu une ordonnance de contrainte empêchant Myers de faire le piquet à l'extérieur d'un bâtiment de la Scientologie. Un autre protestataire, connu sous le nom de l'Anonymous Orange, fut arrêté de nombreuses fois pour avoir manifesté contre les abus de la Scientologie. Je l'ai également représenté, et l'affaire a été classée.

A Las Vegas, Moxon a présenté une trompeuse déclaration écrite sous serment selon laquelle un jeune homme connu sous le nom de Camera Anonymous se livrait à des activités terroristes. Une nuit, deux équipes du Special Weapons And Tactics Team (SWAT), groupe d'intervention armé du Département de Police de Las Vegas, l'ont interpellé à trois heures du matin. Ensuite, la Scientologie et le Département de Police de Las Vegas ont demandé que la procédure soit retardée de six mois, afin d'instruire l'affaire. Le juge leur a donné trois mois. L'utilisation de forces de l'ordre aussi massives aurait dû nécessiter des preuves tangibles justifiant la descente de deux équipes du SWAT.

D'autres polices locales ont elles aussi violé les droits civiques de protestataires Anonymous sur la base des tromperies de l'OSA. Comme l'écrit le St. Petersburg Times, « La Scientologie ne veut pas être critiquée ou harcelée, mais elle n'hésite pas à harceler et à intimider les autres... elle dépensera un temps et un argent sans limite pour poursuivre, provoquer et faire tomber ses opposants. Cela ne ressemble guère aux autres églises que nous connaissons. »

J'ai le plus grand respect pour les dizaines de milliers de participants d'Anonymous qui ont résisté aux attaques illicites et immorales des procédures destructrices et aveugles¹⁴ de la Scientologie, avec ses guerres d'usure et ses procès vexatoires [ref33].

Ironiquement, L. Ron Hubbard a lui-même énoncé le règlement de la Scientologie disant que « Le criminel accuse les autres de ce qu'il fait lui-même... l'esprit criminel cherche sans répit à détruire tous ceux qu'il imagine capables de le dévoiler. » [ref34]

13 Littéralement «le Pape Coléreux des Homosexuels»

14 Juggernaut, force destructrice et aveugle.

La vraie question

Anonymous et les autres qui luttent contre l'extrémisme totalitaire de la Scientologie agissent parce qu'ils sont déçus par le gouvernement et les forces de l'ordre qui, faute de combattre la psychoterreur, la conduite criminelle et les atteintes aux droits de l'homme de la Scientologie, nous ont abandonnés. Selon le point de vue d'un grand nombre de personnes dans le monde, c'est aux états et à l'Etat Fédéral des Etats-Unis qu'il incombe en premier chef de traiter le problème que constitue la Scientologie. C'est le gouvernement des Etats-Unis qui a été trompé, extorqué, submergé au point d'accorder un statut d'exemption d'impôt expressément refusé à toute autre religion. Ce sont les départements d'Etat et du Trésor des Etats-Unis qui favorisent activement le programme scientologue de par le monde. Chaque citoyen des Etats-Unis subventionne le règne de psychoterreur interne, de crimes et d'abus au travers du statut d'exemption d'impôt de 1993 concédé à plus de 166 entreprises de la Scientologie. [ref35][ref36].

En conséquence, c'est au Groupe de Travail Scientologie du Land de Hambourg, dirigé par Ursula Caberta, à d'autres Länder allemands, à d'autres gouvernements européens, aux Anonymous et à bien d'autres citoyens courageux qu'il est échu de s'opposer aux plans totalitaires de prise de pouvoir mondial par l'impitoyable machine scientologue. L'Europe a vu comment les groupes totalitaires s'insinuent trompeusement dans le pouvoir et la tyrannie. La Scientologie doit être empêchée de détruire encore plus de rêves et de vies, empêchée de créer un futur orwellien¹⁵ pour notre planète. L'apathie et l'inaction ne sont pas des solutions.

Une vidéo de cette intervention est mise en ligne sur <http://anonymousmontreal.blogspot.com/2009/12/conference-de-lavocat-graham-berry.html>



15 George Orwell (1903-1950) décrit dans son roman « 1984 » un régime totalitaire futuriste, très technologique, où chacun est surveillé jusque dans ses propres pensées, la manipulation psychologique introduisant la délation généralisée pour le compte d'un « Big Brother » contrôlant tout.